

## **Le Pays de Brisach, une terre bercée par les canaux** *Extrait de l'étude hydraulique du GERPLAN (Conseil Général du Haut-Rhin)*

### 1. Les canaux



On compte de nombreux canaux qui présentent un linéaire cumulé d'environ 67 km (cf carte). Le **Canal de Colmar** et le **Canal de Neuf Brisach** sont encore utilisés. Leur gabarit les destine principalement au **tourisme fluvial**. Le Canal du Rhône au Rhin a été créé pour le **transport fluvial**. Sa vocation a évolué au fil du temps. La partie Nord (de Strasbourg au Canal de Colmar) est en cours de modernisation afin d'être utilisée pour la plaisance. Dans sa partie Sud (entre le Canal de Colmar et Mulhouse), le **Canal du Rhône au Rhin** est aujourd'hui déclassé. Il est utilisé aujourd'hui pour **l'irrigation**. Il constitue également un élément important de la biodiversité locale.

Le **Canal Vauban**, qui est situé en prolongement du Quatelbach, a servi pour acheminer les pierres lors de la construction de la citadelle de Neuf Brisach. Des vannes permettent encore aujourd'hui de procéder à l'inondation des fossés de défense. Ce canal est utilisé comme ressource pour l'irrigation. C'est aussi un important élément du paysage et de la biodiversité. Il se prolonge vers le Nord par la **Rigole de Widensolen** qui permet de transporter de l'eau pour soutenir le débit de la Blind.

Le **Canal de la Hardt** a été créé pour compenser à l'affaissement de la nappe suite à la canalisation du Rhin. Il est utilisé pour **l'irrigation et pour le transport d'eau**. Son utilisation pour l'irrigation est toutefois en baisse suite au développement des capacités d'irrigation par pompage dans la nappe phréatique.

Ce réseau hydrographique basé sur la distribution de l'eau du Rhin est complexe. Les ouvrages sont interdépendants, si bien qu'il est difficile voire impossible, de supprimer des éléments malgré leur désaffectation. Ils jouent également des rôles importants au niveau de la biodiversité, des **paysages** et pour recharger la nappe en **eau de bonne qualité**.

### 2. Les ruisseaux phréatiques

**Les ruisseaux phréatiques sont différents des cours d'eau habituels.** Ils sont en effet alimentés par la nappe lorsque le niveau de celle-ci est haut. Le régime hydrologique est très dépendant des variations du niveau de la nappe. Il y a en général peu de crues. L'eau est généralement de bonne qualité. La température présente une faible amplitude. Ces cours d'eau présentent une flore et une faune différente des autres rivières. Elles présentent de ce fait un intérêt particulier.

La Blind est un cours d'eau phréatique. Alimentée généralement par la nappe, son débit est soutenu par l'apport d'eau du Rhin via les canaux. La Blind est alimentée à partir de la rigole de Widensolen qui elle-même est alimentée par le Canal Vauban,...

Les ruisseaux situés au sud de Neuf Brisach ont été fortement perturbés par les travaux sur le Rhin. Du fait de l'abaissement du niveau de la nappe, les sources se sont tarées. Afin de maintenir ces cours d'eau, de nombreuses prises d'eau sur le Rhin ont été réalisées. Des recharges sont également effectuées à partir du canal de la Hardt.

**Le Giessen est un ancien bras du Rhin**, isolé par les travaux de rectification et canalisation. Des prises d'eau ont été créées sur le Rhin et les canaux afin de maintenir la biodiversité. Un programme Européen a été réalisé ces dernières années avec VNF et le Département du Haut-Rhin afin de remettre en eau des zones humides et de rénover les ouvrages hydrauliques.

### 3. Le Rhin et le Canal d'Alsace

### 3.1 Historique

Le Rhin est un cours d'eau domanial. Le Rhin présentait à l'origine un lit en tresses, peu favorable à la navigation et à l'utilisation de la ressource hydraulique. Les crues provoquaient de vastes inondations de la plaine. C'est pourquoi le fleuve a été fortement aménagé au XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle. **Le Grand Canal d'Alsace** qui longe le fleuve et qui dérive 95 % de l'eau est aujourd'hui une voie navigable très importante. De même, l'électricité d'origine hydraulique produite grâce aux barrages représente 13 % de l'hydroélectricité en France.

Ces aménagements ont fortement perturbé le fonctionnement du fleuve : accélération des crues par la suppression de nombreuses zones inondables, abaissement de la nappe, dégradation de la qualité biologique du fleuve et des milieux humides annexes. Des mesures ont été prises ou sont à l'étude pour répondre à ces problèmes : création de polders pour écrêter les crues, alimentation en eau et aménagement de zones humides, mise en place de seuils sur le Rhin et augmentation du débit du Vieux Rhin.

### 3.2 Gestion actuelle du Fleuve

Le Rhin est un cours d'eau domanial, géré par les services de Voies Navigables de France. Son utilisation industrielle est importante.

Le Canal d'Alsace permet la **circulation de péniches de grand gabarit** de 1350 tonnes (300 tonnes pour le petit gabarit) qui alimentent l'industrie locale. Le trafic fluvial représente 15 % du transport de marchandises en Alsace. En 2006, 6 011 bateaux ont fait escale dans les Ports de Mulhouse-Rhin, ce qui représente en moyenne plus de 100 bateaux par semaine. Le transport de céréales, de minerais et de minéraux a progressé en 2006 tandis qu'on note une baisse pour les produits pétroliers et métallurgiques, les engrais, les machines et objets manufacturés.



L'hydroélectricité est la première ressource d'énergie renouvelable en France et en Europe. La production d'électricité sur le Rhin est de 8 TWh par an soit **13 % de l'hydroélectricité produite en France**. La puissance installée est de 1400 MW pour l'ensemble des installations situées sur le Rhin Franco Allemand. Pour mémoire, la centrale de Fessenheim présente une puissance de 1800 MW (source DRIRE).

Le Rhin représente également une ressource d'eau de qualité. Le débit moyen annuel du fleuve dépasse 1000 m<sup>3</sup>/s. Cette ressource en eau est très convoitée par les activités présentes dans la plaine (électricité, navigation, irrigation, alimentation de zones humides,...). Le débit réservé au Vieux Rhin est de 30 m<sup>3</sup>/s.

La navigation et la gestion des débits sont pilotés par un centre de gestion (CARING) qui est basé à GAMBSHEIM. Ce centre est chargé également de l'annonce de crue, de la gestion des alertes en cas de pollution accidentelle du fleuve.

Le Rhin alimente de nombreux ouvrages via des prises d'eau réparties sur la rive gauche du fleuve. Le droit d'eau appartient à l'Etat (Service de la Navigation (SNS) et Ministère de l'Agriculture (DDAF)). Le droit d'eau relatif à l'irrigation est réduit en hiver afin de privilégier la production d'électricité.

## 4. Les Canaux Navigables

### 4.1 Historique

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, un réseau de canaux a été créé afin de relier les grandes villes (Strasbourg, Mulhouse, Colmar). Ce système est relié au Canal du Rhône au Rhin (Belfort, Besançon,...) et au Canal de la Marne au Rhin (Saverne ;... ). Ce réseau au gabarit Freycinet permet le cheminement de

péniches de 300 tonnes. Suite à la création du Canal d'Alsace, le bief de Kunheim à Mulhouse a été déclassé. Les autres biefs sont restés navigables (cf carte).

Toutefois, compte tenu du gabarit, ces canaux sont très peu utilisés pour le trafic de marchandises. La plaisance s'est fortement développée mais marque un peu le pas ces dernières années. Les ports existants sont difficiles à rentabiliser. Ces canaux servent également à acheminer de l'eau du Rhin à l'Ill, au Giessen et à la Blind.

#### 4.2 Gestion

Ces canaux sont gérés par les services de Voies Navigables de France (VNF) qui assure la gestion courante et les travaux d'entretien.

#### 4.3 Projets

Le Canal de Neuf-Brisach permet à partir du Canal d'Alsace, de rejoindre le Canal de Colmar et le Canal Rhin Rhône navigable (direction Strasbourg). Il n'est toutefois pas possible de rejoindre la Ville de Neuf-Brisach.

Afin de développer le tourisme fluvial (soutenu par la région), il a été envisagé de remettre en état le tronçon Kunheim – Neuf-Brisach qui présente un linéaire de 7 km. Il serait alors nécessaire de remettre en état 4 écluses ainsi que l'étanchéité du canal. De même, il convient de sécuriser l'alimentation en eau du canal par le Canal de la Hardt ou le Canal du Rhône au Rhin déclassé en limitant les pertes par infiltration dans la nappe.

VNF souhaite transférer aux collectivités locales les canaux secondaires comme le tronçon du Canal Rhin Rhône entre Strasbourg et le Canal de Colmar, considérant qu'il n'a qu'un rôle touristique.

### 5. Le Canal du Rhône au Rhin Déclassé



#### 5.1 Historique

Les biefs du Canal du Rhône au Rhin qui permettaient de relier Mulhouse à Kunheim ont été déclassés suite à la mise en service du Canal de Neuf-Brisach, du Canal d'Alsace et du Bief de Niffer. Cet ouvrage, propriété du Département du Haut Rhin, n'est plus une voie navigable. Asséché pendant des décennies, il a été remis en eau en 1991. Son usage hydraulique est multiple : irrigation, réalimentation de la nappe. Le canal présente également un grand intérêt biologique et paysagé.

Le canal est alimenté en eau à partir du Bief de Niffer. Provenant indirectement du Rhin, l'eau est de bonne qualité. Le débit à la prise d'eau est de 1 m<sup>3</sup>/s. Il est

rechargé à partir du canal de la Hardt via le canal de Munchouse (2 m<sup>3</sup>/s).

Les portes d'écluses ont été démontées et remplacées par des batardeaux fixes en bois. La navigation n'est de ce fait plus possible. Le niveau d'eau est quasiment constant toute l'année.

La structure du canal a vieilli. Les fuites sont importantes. Toutefois, elles permettent de réalimenter la nappe phréatique avec une eau de bonne qualité.

Le canal est utilisé comme ressource par quelques irrigants. Cette utilisation a toutefois baissé suite à la réalisation de forages directement dans la nappe.

#### 5.2 Gestion

Le Canal du Rhône au Rhin déclassé est géré par les services du Département du Haut Rhin qui en assurent l'entretien.

#### 5.3 Enjeux

Le principal intérêt du canal aujourd'hui est d'ordre biologique et paysager. Grâce à sa ripisylve, il constitue un refuge pour la faune et la flore de cette vaste plaine très largement dominée par les grandes cultures. C'est un axe important de transit pour la faune.

La biologie aquatique du canal est comparable à celle d'un étang. L'eau est de très bonne qualité et le potentiel piscicole est très élevé. La pêche, louée à la fédération de pêche du Haut Rhin, est toutefois en baisse. Des programmes de développement sont à l'étude (pêche spécifique en fonction des biefs, pêche sportive ou familiale, initiation,...).

Les chemins de halage sont peu aménagés et principalement destinés à la promenade. Ils constituent de magnifique sentier, ombragés, très appréciés pour la pratique du VTT. Les maisons éclésières sont utilisées par des associations ou en logement.

#### 5.4 Avenir du Canal

Compte tenu du passage du canal sous l'A35, la navigation ne pourra pas être rétablie sur le tronçon Neuf Brisach - Mulhouse. Il est par contre envisagé de réhabiliter les biefs de Neuf Brisach à Kunheim afin de créer un port de plaisance. Cette remise en service nécessite toutefois la remise en état de 4 écluses. Il convient également d'assurer l'alimentation en eau en réduisant les fuites. Le bétonnage du canal est nécessaire sur 7 km. Le coût global est estimé à 8.4 M€.

L'usage loisir du canal peut être développé. Des programmes pourraient être mis en œuvre afin de faciliter le développement de la pêche avec la Fédération de Pêche du Haut-Rhin (développement d'accès, lutte contre la fermeture des berges par la végétation). Les chemins de halage peuvent être aménagés en piste pour le VTT ou en sentier de découverte. Il convient enfin de maintenir, voire de développer la biodiversité par des coupes d'éclaircissement, des plantations et l'aménagement de zones humides.

### 6. Quatelbach, Canal Vauban, Rigole de Widensolen

Ces trois biefs constituent un cours d'eau parallèle à l'Ill, de Mulhouse à Oberhergheim puis il se dirige vers Neuf Brisach avant de rejoindre la Blind à Widensolen. Ce cours d'eau est géré par le syndicat mixte du Quatelbach Canal Vauban.

#### 6.1 Le Quatelbach

Le Quatelbach est un ancien bras de l'Ill alimenté par une prise d'eau située à Mulhouse. A l'origine, il était alimenté par la Doller et l'Ill. Aujourd'hui, il est alimenté principalement par de l'eau du Rhin qui transite par le Bief de Niffer. Autrefois utilisé comme force motrice pour les moulins et usines textiles, il est aujourd'hui un élément indispensable du paysage. Il traverse en effet des territoires très urbanisés et des zones de grandes cultures et constitue de fait une coulée verte appréciée des riverains.

Ce cours d'eau est géré par le Syndicat Mixte du Quatelbach – Canal Vauban qui réalise des programmes de travaux sur les ouvrages et de gestion de la ripisylve.



#### 6.2 Le Canal Vauban

Le Canal Vauban est situé en prolongement du Quatelbach. Il a servi pour acheminer les pierres lors de la construction de la citadelle de Neuf Brisach. Des vannes permettent encore aujourd'hui de procéder à l'inondation des fossés de défense. Ce canal est utilisé comme ressource pour l'irrigation.

Le Canal Vauban présente un lit rectiligne et calibré. Les berges sont peu accueillantes pour la faune. La ripisylve est de bonne qualité. Des programmes de coupe et de plantation sont réalisés régulièrement par le Syndicat Mixte du Quatelbach-Canal Vauban.

Le canal constitue un élément important du paysage. Située dans un paysage de

grandes cultures, très ouvert, la ripisylve est un refuge et un axe de transit très important pour la faune. Le Canal conserve un rôle pour l'irrigation des terres agricoles. Son utilisation est en baisse suite au développement de puits de pompage dans la nappe.

Le Canal sert enfin à transporter de l'eau vers le Canal du Rhône au Rhin déclassé et vers la rigole de Widensolen (prise d'eau de Neuf Brisach).

#### 6.3 La rigole de Widensolen

Le Syndicat Mixte du Quatelbach – Canal Vauban, qui en a la gestion, a entrepris un programme de renaturation en 2003. Des coupes sélectives ont permis de rajeunir la ripisylve et de favoriser les espèces de bord de rivière. Des terrassements ont été réalisés afin de modifier le profil en travers du

canal. Les écoulements ont été diversifiés afin de créer une alternance de radiers à écoulements rapides et de zones plus profondes. Des plantations ont été réalisées dans le lit. Le programme se poursuit vers l'aval avec l'objectif de favoriser la remontée de poisson à partir de la Blind.

## 7. Le Canal de la Hardt

### 7.1 Historique

Le Canal de la Hardt a été mis en service dans les années 50 afin de compenser les effets de l'abaissement de la nappe suite à la canalisation du Rhin. L'Etat, gestionnaire actuel du canal, dispose d'un droit d'eau global de 23.5 m<sup>3</sup>/s en été (du 10 mars au 30 septembre) et de 8 m<sup>3</sup>/s en hiver. Les prélèvements annuels sont d'environ 200 à 250 millions de m<sup>3</sup> par an pour un droit maximum de 600 millions de m<sup>3</sup>.

Le Canal de la Hardt est constitué de multiples biefs qui traversent la plaine. Le réseau a été dimensionné pour permettre l'irrigation de 3000 ha. Il permet également d'irriguer environ 2000 ha via les cours d'eau phréatiques, le Canal Déclassé.

Suite au développement de l'irrigation par pompage dans la nappe, son rôle pour l'irrigation est aujourd'hui moins important (2800 hectares par rapport à une surface irriguée de 10 000 ha). L'irrigation par submersion est délaissée pour l'irrigation par pompage direct dans le canal ou dans les diffluents. Ce point est positif puisque l'irrigation par aspersion consomme 10 fois moins d'eau que l'irrigation par submersion.

Le canal de la Hardt permet de réalimenter de nombreux ouvrages et cours d'eau. 69 % de l'eau captée est restituée au réseau hydrographique. Ainsi, l'alimentation du canal du Rhône au Rhin déclassé (22%) représente environ 55 millions de m<sup>3</sup>.

De même, le canal permet de soutenir le débit des ruisseaux phréatiques : Muhlbach (13 % soit 32 millions de m<sup>3</sup>), Thierlachgraben (30 millions de m<sup>3</sup>), Giessen (6% soit 15 millions de m<sup>3</sup>).

### 7.2 Gestion

Le canal de la Hardt est géré par les services du Ministère de l'Agriculture (DDAF). Les prises d'eau sur le Rhin sont gérées par EDF, suivant les besoins.

La gestion du canal est complexe. Outre le nombre de prises d'eau, le canal comporte de nombreuses vannes de régulation, des siphons, ... Il a été conçu pour l'irrigation par submersion, ce qui impose un niveau d'eau supérieur au niveau des champs. Cela crée de fortes contraintes d'imperméabilisation. C'est pourquoi, à la différence du Canal Vauban ou du Canal du Rhône au Rhin, ses berges sont généralement bétonnées (20 km sur 30). Son intérêt biologique et paysagé est limité sur 2/3 de son parcours.

De plus, la gestion du niveau nécessite une présence humaine importante (gestion des vannes, risque d'inondation,...). De ce fait, l'entretien de ce réseau dans sa forme actuelle est particulièrement onéreux. L'Etat actuellement propriétaire a étudié différents scénarii pour l'avenir de ce canal afin d'en réduire les coûts de gestion.

### 7.3 Avenir du Canal

L'irrigation à partir du canal est en baisse mais le rôle hydraulique de ce réseau est très important. Il permet de soutenir les débits des autres ouvrages de la plaine (ruisseaux phréatiques, Canal Déclassé) qui présentent un intérêt biologique et paysager important. Le soutien hydraulique est également indispensable à l'alimentation du Canal Déclassé entre Neuf Brisach et Kunheim en vue d'une éventuelle remise en service de ces biefs. De même, les fuites permettent de recharger la nappe avec une eau de bonne qualité, ce qui permet de compenser les prélèvements liés à l'irrigation par pompage. **Il n'est pas envisagé de cesser son exploitation. Toutefois, celle-ci ne peut rester en l'état et doit être redéfinie.**



Le scénario envisagé par l'Etat est la remise en état des installations avec modernisation de la gestion (systèmes de suivi à distance, vannes télé-gérées,...). Un des objectifs est la suppression de la mise à sec annuelle (chômage) du canal dans sa partie aval afin de conserver la vie aquatique. Il est également envisagé de procéder à la renaturation des berges du canal. L'Etat souhaite également transférer la propriété du canal à une collectivité locale (Département par exemple).

On peut ainsi envisager d'autres pistes :

- suppression de l'irrigation par submersion.

La principale contrainte étant le maintien d'un niveau pour l'irrigation par submersion, il convient de poursuivre la mutation de l'irrigation vers le pompage dans le canal ou dans la nappe. Cela permettra une économie d'eau (l'irrigation par pompage consomme 10 fois moins d'eau pour le même résultat), et limitera les contraintes de gestion (niveaux bas). Ainsi, il sera possible de supprimer les vannes AMIL qui nécessitent une gestion particulière. La baisse du niveau permettra également de réduire les risques d'inondation, et donc le besoin de surveillance.

Enfin, en réduisant le niveau (et non le débit), on favorise le développement biologique (berges dégagées, absence d'ouvrages infranchissables, augmentation de la vitesse d'écoulement) et on limite les fuites. Cela permet de réduire le risque d'assèchement du canal.

- renaturation des ruisseaux phréatiques.

Il est difficile techniquement de renaturer le Canal de la Hardt. La situation perchée n'est pas favorable au développement d'une ripisylve de qualité. L'absence de sinuosité et la forte hauteur d'eau ne sont pas favorables aux espèces aquatiques. Les berges bétonnées sont peu accueillantes pour la faune et la flore. Un réaménagement complet des berges serait indispensable. Le coût de la renaturation est estimé à 5 M€. Il faudrait également des moyens financiers pour renaturer les cours d'eau phréatiques alimentés par le canal (Thierlachgraben, Muhlbach) et qui présentent un fort potentiel biologique.

#### **7.4 Utilisation des droits d'eau**

Environ 50 % des droits d'eau sur le Rhin pour le système des canaux de la Hardt sont actuellement utilisés. En particulier, les prises d'eau secondaires (prise de Chalampé, Blodelsheim, Fessenheim, Vogelgrun et Geiswasser), qui permettent l'alimentation des phréatiques lorsque le canal est en chômage, n'utilisent qu'environ 20 % de leurs droits.

Cette eau pourrait ainsi être utilisée pour des programmes de renaturation des phréatiques et des zones humides comme à Kunheim.

### **8. Les cours d'eau phréatiques**



#### **8.1 Généralités**

Les cours d'eau phréatiques ont été fortement perturbés par la canalisation du Rhin (et l'abaissement de la nappe). Le Canal de la Hardt a été mis en service dans les années 50 afin de réalimenter en eau ces ruisseaux. L'Etat, gestionnaire actuel du canal dispose d'un droit d'eau global de 31.5 m<sup>3</sup>/s en été (du 10 mars au 30 septembre) et de 10 m<sup>3</sup>/s en hiver. Environ 120 millions de m<sup>3</sup> d'eau est injectée chaque année dans ces ruisseaux. Ces cours d'eau sont non-domaniaux. Ils sont gérés par les riverains et les collectivités locales (SIVOM, Syndicat de la Blind,...).

### 8.2 Le Muhlbach et le Thierlachgraben

Ces ruisseaux situés au sud de Neuf Brisach ont été fortement perturbés par les travaux sur le Rhin. Du fait de l'abaissement du niveau de la nappe, les sources se sont tarées. Afin de maintenir ces cours d'eau, des recharges sont effectuées à partir du canal de la Hardt. 5 prises d'eau sur le Rhin ont été réalisées afin de compléter cette alimentation, notamment lors des opérations de maintenance du canal.

Ces ruisseaux présentent un fort potentiel biologique. Il est proposé de mettre en place des programmes de renaturation des berges, et de création de zones humides, frayères,...

### 8.3 La Blind

Ce ruisseau bénéficie encore dans sa partie aval d'une alimentation par la nappe. Celle-ci est toutefois réduite en amont. Afin de le maintenir en eau sur l'ensemble du linéaire, il bénéficie d'une alimentation par le Canal Vauban et le Canal de Colmar. Ce ruisseau fait l'objet de programmes de renaturation du lit mineur. Ces actions doivent se poursuivre afin de développer encore son potentiel.

### 8.4 Le Giessen

Le Giessen est un ancien bras du Rhin coupé du fleuve par les travaux de rectification et d'endiguement réalisés au XIXème. Il est alimenté en eau par les prises d'eau de Vogelgrun et Geisswasser ainsi que par une prise sur le canal de Neuf Brisach à Biesheim.

Lors de la rectification du lit du fleuve, de nombreux bras ont été coupés du lit principal. Ces bras morts, autrefois régulièrement inondés, sont totalement isolés du fleuve. La forêt qui n'est plus soumise aux inondations se banalise et les milieux humides se sont asséchés.

Il convient de poursuivre l'aménagement des berges (élimination de la végétation banalisée et plantation de saules et autres espèces des milieux humides).

Cours d'eau et Canaux sur le territoire de  
la Communauté de Communes du Pays de Brisach

Nom	Longueur (km)
Rhin	25
Canal d'Alsace	25
Canal de Neuf Brisach	7
Canal de Colmar	6
Canal Rhin Rhone	2
Canal Déclassé	20
Canal de la Hardt	20
Canal Vauban	6
Rigole de Widensolen	6,5
Blind	4
Giessen	14
Muhlbach	15

(Re) découvrez notre territoire : La nature au fil de l'eau

Avec l'arrivée du soleil, nous avons souhaité vous faire découvrir le Pays de Brisach sous un autre angle. Cette fois, nous vous invitons à quitter la terre ferme de nos plaines, pour embarquer sur le Giessen à Biesheim. Au fil de l'eau tranquillement installé sur une barque à fond plat, en famille, en couple ou entre amis, vous y découvrirez la faune et la flore locale ; 45 minutes de flânerie pour une détente complète assurée.

Durant cette balade fluviale, les amateurs de nature pourront observer ragondins, rats musqués, canards, hérons, carpes, libellules, pic épeiche... sur les berges bordées de roselières et de petits boisements de saules, et autres espèces ligneuses. Ces milieux quasiment impénétrables à la vue sont propices au développement d'une faune secrète et riche où de nombreux oiseaux y trouvent un lieu de reproduction idéal.

Vous pourrez apprécier cette nature proche de vous dès le 3 juillet et jusqu'au 29 août 2010. Les bateliers vous feront monter à bord des barques toutes les heures. Tous les samedis et les dimanches de juillet et d'août ainsi que le mercredi 14 juillet et le dimanche 15 août seront consacrés à ces promenades fluviales. Pour profiter de cette idée sortie, ouverte à un public dès 3 ans, rendez-vous à l'embarcadère de l'ancien abattoir de Biesheim. Vous aurez même la possibilité de vous organiser une journée pique-nique grâce aux tables ombragées et aux deux aires de jeux pour les enfants. Enfin, pour les plus sportifs, il y a la piste cyclable venant de Kunheim et qui longe le Giessen.

Infos pratiques:

Promenades en barque sur le Giessen

Dates : tous les samedis et dimanches du 3 juillet au 29 août 2010.

Départ : à 14h (puis toutes les heures)

Lieu : embarcadère de l'ancien abattoir de Biesheim (rue du stade, face au hall des sports)

Tarifs : Adultes : 3€ - Enfants-étudiants : 1,50€ - Tarif réduit : 2,30€

Renseignements : Point I de Biesheim – Tél. 03 89 72 01 69

Renseignements :

Sandrine Pelon – développement du tourisme

Tél : 03 89 72 02 54 – Courriel : [sandrine.pelon@paysdebrisach.fr](mailto:sandrine.pelon@paysdebrisach.fr)